

**Homélie du P. Jean-Luc GARIN, supérieur du Séminaire  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

La paix, trois fois Jésus dans cet évangile fait le don de la paix. « La paix soit avec vous », « shalom ! », « la paix soit avec vous ! », « la paix soit avec vous ! » Tout bon professeur d'Écriture Sainte sait que quand une expression revient trois fois dans un texte biblique il y a là une clé de compréhension pour la lecture de ce texte. « La paix soit avec vous », c'est ce que dit notre archevêque quand il commence une célébration ici dans la cathédrale. C'est ce que le prêtre dit à l'assemblée au milieu de la prière eucharistique : « Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous ! » C'est aussi ce que le prêtre dit au pénitent qui vient de recevoir le sacrement de réconciliation : « Va dans la paix ! » C'est aussi ce que nous dira le diacre à la fin de cette célébration : « Allez dans la paix ! »

Et ce don de la paix nous l'accueillons aussi dans un dimanche tout à fait particulier depuis quelques années dans la vie de l'Église puisque ce deuxième dimanche de Pâques est le dimanche de la divine miséricorde. Et il nous est bon d'aller retrouver les sources, les motivations qui ont inspiré le saint Jean-Paul II à offrir cette journée, ce dimanche de la miséricorde divine. Lui-même a été très marqué par sainte Faustine et surtout par son message de miséricorde et il n'a pas hésité à dire lui-même qu'il en avait fait la clé de tout son épiscopat. Pourquoi ce don de la miséricorde que nous célébrons désormais chaque deuxième dimanche de Pâques est-il si important ?

La vie de Karol Wojtyła, du jeune Karol Wojtyła a été marquée par le mystère de la souffrance et du mal. Alors qu'il n'avait que neuf ans il perd sa mère. Trois ans plus tard son frère, puis son père. Et surtout il a connu deux systèmes profondément destructeurs pour l'homme, le nazisme puis le communisme. Et il en a tiré la conviction que le monde contemporain était marqué par le mal comme jamais il ne l'avait été auparavant. C'est dans ce contexte qu'il fait sien l'enseignement de la miséricorde de sœur Faustine. Il l'écrit lui-même et je le cite : « C'est en effet entre la première guerre mondiale et la seconde que le Christ a confié à sœur Faustine son message de miséricorde » et il ajoute : « Ceux qui se souviennent, ceux qui furent témoins et qui prirent part aux

événements de ces années et des atroces souffrances qui en découlèrent pour des millions d'hommes, savent que le message de la miséricorde était nécessaire. La paix, la miséricorde... Deux mots qui ne vont pas l'un sans l'autre et qui résonnent encore de façon tout-à-fait particulière aujourd'hui alors que nous commémorons le centenaire de la guerre 14/18. Dans ce cadre ici-même le 20 avril prochain notre archevêque inaugurera une nouvelle statue, une belle œuvre d'art contemporain ici dans notre cathédrale, qui s'intitule « La paix soit avec toi ! » Et vous savez combien nos diocèses du Nord sont mobilisés autour de ces mêmes dates du 20/22 avril pour se souvenir avec les événements autour de : « Faites la paix ».

Quelle est cette paix que Jésus donne ? la paix de l'évangile, la paix de Jésus n'est pas une paix négative qui serait synonyme simplement, même si c'est un don précieux, d'absence de guerre. Dans l'Écriture Sainte, la paix n'est pas le contraire de la guerre. Dans l'Écriture Sainte, la paix, c'est le contraire de la peur. Et si vous scrutez l'évangile que nous venons d'entendre, nous avons entendu deux fois de suite que les apôtres sont barricadés parce qu'ils ont peur – parce qu'ils ont peur ! – et que Jésus ressuscité se joue de tous les verrous, de toutes les barricades, de tous les enfermements pour venir rejoindre chacun des apôtres dans leur peur. Et c'est au cœur de cette angoisse, de cette peur, que le Christ ressuscité infuse peu à peu sa paix. Et ce que Jésus ressuscité a fait il y a deux mille ans pour ses apôtres réunis au Cénacle à Jérusalem, il le fait encore pour chacun d'entre nous. Et il nous regarde chacun attentivement parce qu'il connaît ce que nous vivons, il sait ce que nous vivons de l'intérieur, et il nous redit à chacun : « la paix soit vraiment avec toi ! »

La paix, c'est le fruit d'une rencontre avec le Christ ressuscité. Le Christ ressuscité seul peut nous apporter la paix, parce que, puisqu'il est ressuscité, il nous assure de sa présence indéfectible auprès de nous. Il ne nous lâchera jamais. Il le dit à ses apôtres au matin de la résurrection : « Je suis avec vous tous les jours ».

La paix que Jésus donne, c'est aussi le don de la communion, la communion avec Dieu qui est restaurée par les fruits de la résurrection. Et l'union entre nous. Nous en avons un écho dans la première lecture, que nous aurions dû entendre : « la multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un seul cœur, une

seule âme, ils mettaient tout en commun ». Quand on met quelque chose en commun nous sommes en communion.

Et c'est peut-être l'une des clés pour comprendre aussi l'enjeu, la difficulté, le combat de Thomas. Il n'est pas en paix, il n'est pas en paix dans sa foi. Il n'est pas en paix dans sa foi alors que même une semaine auparavant il a entendu l'annonce de la résurrection, il a entendu des témoins. Cela montre que le chemin de foi, même au sein des apôtres, en fonction des uns et des autres, peut être différent, et qu'il nous faut quelquefois du temps, pour entrer dans le mystère de la résurrection, pour apprendre à entrer dans une communion d'intimité avec le Christ.

Qu'est-ce qui va apaiser Thomas ? C'est de voir les plaies du ressuscité. La résurrection n'a pas gommé les stigmates. La résurrection ne fait pas comme si Jésus n'avait rien vécu pendant son séjour sur la terre. Son corps glorieux, son corps de lumière, son corps ressuscité reste marqué par ce qu'il a vécu. Les stigmates du ressuscité montrent que le Christ a souffert, que Dieu a souffert, et que toutes nos souffrances, toutes nos angoisses, toutes nos peurs, il les connaît, il les a vécues, et il les vit avec nous.

Frères et sœurs, que la paix soit avec vous. La paix, nous ne pourrions la répandre autour de nous que si elle est d'abord en nous. Demandons dans cette eucharistie au Seigneur de descendre dans nos cœurs même s'ils sont verrouillés encore et de nous donner la paix. Nous l'entendrons au cœur de l'eucharistie : « La paix soit avec vous ! » Et que le Seigneur ressuscité fasse aussi de nous des témoins de sa paix ! Que le signe de paix auquel nous serons invités tout à l'heure par le diacre : « Frères et sœurs dans la charité du Christ donnez-vous la paix ! » cette paix nous la recevons de l'autel à la messe, nous la diffusons entre nous, mais pas pour qu'elle reste dans cette cathédrale, mais que nous puissions la porter à toutes les personnes que nous rencontrerons au cours de cette semaine. Que la paix du seigneur soit toujours avec vous !

**2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, 8 avril 2018**

## **LITURGIE DE LA PAROLE**

### **1<sup>ère</sup> lecture du livre des Actes des Apôtres, 4, 32-35**

*La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.*

### **Psautre 117, Rendez grâce au seigneur car il est bon, éternel est son amour !**

### **2<sup>ème</sup> lecture de la 1<sup>ère</sup> lettre de saint Jean, 5, 1-6**

*Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.*

### **Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 20, 19-31**

*C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.*